

LES CAHIERS

DE
L'INSTITUT
BIBLIQUE
DE NOGENT



Comment
préparer
et **conduire**
une étude
biblique...

Juin 2006 - N° 132

Le temps d'une journée

Voici quelques photos prises lors de notre journée Portes Ouvertes. Vous pouvez sur notre site visionner quelques mini-vidéos de cette rencontre...



Accueil



Bienvenue



Sylvain



Pendant les cours



Micaël



Réactions de la salle

INSTITUT BIBLIQUE DE NOGENT

39, Grande Rue
94130 NOGENT-SUR-MARNE
Tél. : 01 45 14 93 70
Fax : 01 48 73 79 93
E-mail : ibn.infoscom@freesurf.fr
www.ibnogent.org
CCP 37064 T PARIS

Publication de l'Institut Biblique de Nogent

39, Grande Rue
94130 Nogent-sur-Marne

Directeur de la publication :
Jacques-Émile Blocher
Rédaction : Marie-José Maré,
Conseillers à la rédaction :
Y. Blocher, A. Pownall

Revue trimestrielle
Abonnement : 15 €/an
Prix du numéro : 3,75 €
CCP : Institut Biblique de Nogent - Paris
370 64 T

Impression : Imprimerie Henry
Montreuil-sur-Mer
Maquette et illustration de couverture :
Jacques Maré - 77186 Noisiel
Dépôt légal : Juin 2006
ISSN 1156-3826

Comment préparer et conduire une étude biblique...



Sommaire

Comment préparer et conduire une étude biblique	3
Sur le « bloc-notes » de la direction	14
Cours publics	16
Séminaires ouverts	18
Infos I.B.N.	20
Revue de livres	20
La lettre de famille	22
Séminaire d'islamologie	24

Cet article se limite à présenter quelques éléments du cours donné à l'Institut. Celui-ci, en classe, est ponctué d'exercices pratiques et d'études présentées par les étudiants. Ces lignes ont pour but de donner un avant-goût du cours ! On y trouvera des « canevas », des tableaux, et quelques exercices. Mais que ni le titre, ni les aides pratiques, ni l'analogie culinaire... ne fassent penser qu'il s'agirait de recettes qui permettraient à coup sûr de réussir dans cette activité ! Nous espérons que cet aperçu contribuera à encourager nos lecteurs à toujours approfondir leur pratique de l'étude biblique en Église...

1. Vous avez dit : « Étude biblique » ?

Expliquer et non proclamer, enseigner plutôt qu'animer

D'emblée, il faut le dire : *l'étude biblique* n'est pas une prédication délivrée à un petit groupe assis de façon détendue dans de moelleux fauteuils autour d'une petite table de salon !

Si la *prédication* relève plus particulièrement de la fonction *prophétique*, celle du porteparole du Seigneur proclamant l'actualité de l'interpellation de Dieu, la préparation et la conduite d'une étude biblique nous paraît quant à elle relever du domaine de « l'enseignement ». L'étude est assurée par un « maître » qui guide de façon progressive des « élèves », vérifie le degré d'assimilation des acquis, et enseigne plutôt qu'il n'interpelle. Ainsi parlerons-nous de



conduite d'une étude biblique pour insister sur le rôle d'autorité qui incombe à l'enseignant, lequel dépasse à notre point de vue un simple rôle d'*animation*. Si l'étude de la Parole de Dieu est vivifiante, c'est parce que l'Esprit de Dieu le Père parle par son moyen et nous révèle le Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. La mission du berger est de *conduire* les brebis vers les verts pâturages, à la suite du souverain Berger et dans la fidélité à la révélation du Père.



C.H. Spurgeon prêchant au Tabernacle de Londres en 1890

Comparez Ac 8.30-39 à Ac 2.14-36 et Lc 24.27, 32 à Lc 4.16-21, Jr 7.2-4 à Ga 3.6-11. Quels textes se rapportent à votre avis au genre « étude biblique » ou au genre « prédication » ? Expliquez les raisons de votre choix.

1.2. Expliquer la Bible : quelques exemples tirés du Nouveau Testament

Dans le Nouveau Testament, en plus du verbe enseigner, cinq termes désignent l'action d'expliquer, d'interpréter, d'ouvrir l'intelligence afin de comprendre les Écritures. La vie avec Jésus n'a pas mystiquement « inoculé » aux disciples la « science infuse ». Ils avaient besoin que leur Maître leur explique sa Parole : « les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : explique-nous la parabole... » (Mt 13.36 ; 15.15)... Aux disciples sur le chemin d'Emmaüs « commençant par Moïse et par tous les prophètes, Jésus (...) expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait... ». Et après l'avoir reconnu, les disciples de s'exclamer : « Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et lorsqu'il nous expliquait les Écritures ? » (Lc 24.27 et 32).

Souvenons-nous de l'apôtre Paul. Allant de lieu en lieu, c'est d'abord les Juifs de la synagogue qu'il a enseignés, leur montrant

comment tout l'Ancien Testament annonçait la venue de Jésus... Il nous est aussi rapporté que « les Béréens qui reçurent la parole avec beaucoup d'empressement examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Ac 17.11). Que dire encore de la « stratégie » d'évangélisation du grand évangéliste Philippe : « Comprends-tu ce que tu lis ?... » et l'eunuque Éthiopien de lui répondre : « Comment comprendrais-je si personne ne me guide ? » (Ac 8.30).



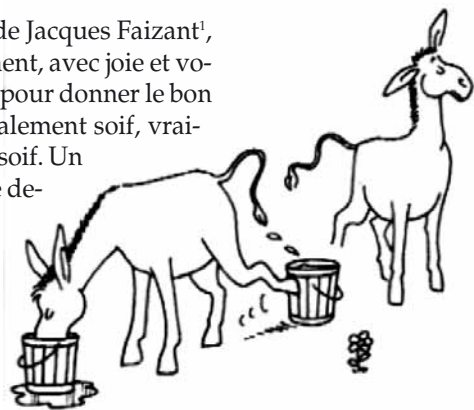
Des quatre persévérances qui caractérisent la pratique communautaire des premiers chrétiens (Ac 2.42), quelle est celle qui est placée en tête de liste ? Quelle est selon vous la raison de ce choix ?

À une époque où les chrétiens déploient parfois beaucoup d'ingéniosité pour amener leurs contemporains à s'intéresser à Jésus, notre démarche paraîtra sans doute à certains par trop dépouillée. Nous croyons cependant que *l'étude biblique communautaire* est encore aujourd'hui le *fer de lance* de l'évangélisation comme de l'édification du chrétien. Car la Parole de Dieu est une nourriture (1 Co 3.1-2 ; 9.7 ; 1 P 2.2 ; Ps 119.103, Mt 4.4), elle est semence et vie (Mc 4.14, Hb 4.12), elle éclaire et irrigue (Ps 110.105, Es

55.10), plus précieuse que l'or et l'argent (Ps 12.7). Elle est aussi un miroir qui nous révèle qui nous sommes (Jc 1.23), pour nous purifier (Jn 15.3). Parce qu'elle est vérité (Jn 17.17), elle tranche jusqu'au plus profond de notre être (Hb 4.12), capable de briser tout rocher qui ferait obstacle à la véritable liberté à laquelle elle donne accès (Jr 23.29, Jn 8.31-32). Cette parole ne revient pas à Dieu sans avoir produit son effet (Es 55.11).

À nous d'incarner l'âne de la parabole de Jacques Faizant¹, « cet âne qui a soif... et qui boit longuement, avec joie et volupté, à côté de son congénère. Non pas pour donner le bon exemple, mais parce qu'il a fondamentalement soif, vraiment, simplement soif perpétuellement soif. Un jour, peut-être, son frère, pris d'envie, se demandera s'il ne ferait pas bien de plonger, lui aussi, son museau dans le baquet d'eau fraîche. »

Mais au juste, avons-nous vraiment soif ? Ou plutôt : sommes-nous des assoiffés qui avons trouvé la source de l'eau qui désaltère vraiment et qui n'avons qu'un désir, celui de la faire apprécier à d'autres ?



1.3. Étude inductive et suivie de la Bible

On a coutume de distinguer deux grands types d'étude biblique : l'étude *déductive* et l'étude *inductive*. Alors que l'étude *déductive* part des informations les plus générales pour en déduire des faits particuliers, la démarche *inductive* remonte, elle, du particulier au général. Pour illustrer cette diversité d'approche, osons une comparaison : imaginez que vous vous preniez de passion pour les grenouilles et que vous vouliez en comprendre l'existence. Deux possibilités principales s'offrent à vous : la première est de lire tout ce qui a été écrit sur la vie de ces batraciens pour en déduire ensuite des considérations particulières. Vous saurez alors dissenter savamment sur la vie de ces créatures, sans nécessairement en avoir jamais rencontré une ! La seconde est de vous rendre au bord d'une rivière et d'y observer le dévelop-

pement du têtard jusqu'au stade adulte. Peut-être serez-vous conduit, à opérer quelque dissection pour voir comment se présente la bestiole au plus profond de ses entrailles !... et votre science se construira sur le détail de ce que vous aurez vu et touché.

C'est ce second type d'approche, *expérimental* en quelque sorte, que nous adopterons : celui-ci nous met en contact direct avec la Parole de notre Dieu. Sans négliger ce que d'autres avant nous ont reçu à son écoute, c'est elle que nous voulons assimiler pour vivre en fils et fille du Dieu de grâce, mais aussi pour en conduire d'autres vers sa connaissance. Rien n'a plus de prix que cette relation directe avec Celui qui se révèle à nous au moyen de sa Parole.

2. Préparer une étude biblique

Prenons l'image du repas. Avant de passer à table, cela va de soi : il faut préparer le repas ! Avant de s'asseoir autour de la table pour étudier la Bible, il en va de même : une étude biblique se prépare. Une bonne étude biblique, comme un bon repas, demande du temps. On ne devient pas grand chef d'un simple claquement de doigts !

2.1. Observer avant d'interpréter et avant d'appliquer

Cette « étude de terrain » nous pousse d'abord à reconnaître le contexte « incarné » dans lequel la Parole a été transmise, à considérer les temps et les lieux, les circonstances et les buts qui ont orienté la rédaction du texte, sous l'inspiration de Dieu lui-même. Comme l'eunuque, nous nous demanderons « de *qui* parle le prophète » et non quel est le sentiment qu'éveille en nous tel verset, au mépris du sens général et naturel du texte. Nous porterons une attention de... botanistes tant aux interactions du milieu sur le sujet étudié qu'au sujet en tant que tel. Nous serons sensibles aux formes de langage, et puiserons dans l'archéologie tout ce qui nous permettra de bien nous « re-

présenter » ce qu'avait à l'esprit le rédacteur inspiré. Nous ne ferons pas fi de la vocation première de la Bible : révéler qui est Dieu et son œuvre de Rédemption en Jésus-Christ ! Cela nous conduira à prendre en compte à la fois le caractère progressif de la révélation divine et à considérer celle-ci dans son ensemble.

Le but de l'observation, c'est de comprendre ce que « le texte dit », avant de saisir ce qu'il « me dit », de crainte de faire du texte un « prétexte ». *Conjurons autant qu'il est possible le risque, au lieu de la servir, de nous servir de la Parole de Dieu pour diffuser nos propres pensées !*

Il existe deux types principaux de traduction biblique : celui qui suit un principe d'équivalence formelle et celui qui vise une équivalence « dynamique ». Expliquez ce qui différencie ces deux approches, soulignez le but recherché par les traducteurs pour chacune des deux méthodes, et donnez pour chaque modèle des exemples d'éditions de la Bible (au moins un pour chaque modèle en langue française).

2.2. Prendre conscience de nos présupposés en matière d'interprétation

Le linguiste Eugène Nida² rapporte de nombreuses situations où les présupposés, inconscients ou conscients, peuvent conduire à des interprétations fort éloignées de ce qui avait voulu être signifié. Il raconte par exemple comment de la vue de missionnaires souvent agenouillés devant des chaises, les observateurs du lieu avaient déduit logiquement qu'ils *adoraient les chaises* ! Un élé-

ment leur manquait pour une juste interprétation... Il arrive aussi que l'on ne comprenne que ce que l'on veut bien comprendre ! Pour encourager ses étudiants à se coucher tôt afin d'être ensuite plus éveillés en cours, un directeur d'école biblique avait décrété une « extinction des feux » à 22 heures. L'annonce faite, un à un, les étudiants allèrent s'acheter des lampes-

tempête (c'était en Afrique) pour étudier à leur lumière, une fois l'électricité coupée ! Ils avaient interprété la nouvelle loi comme motivée par un souci d'économie, la situation financière de l'école étant par ailleurs préoccupante.

On raconte aussi l'histoire (véridique, lit-on parfois ?) un jour arrivée à un chrétien sincère. Au cours de son « culte personnel », ce frère supplia le Seigneur de lui donner un message qu'il mettrait en pratique pour la journée qui commençait. Il ouvrit alors sa bible au hasard et pointa le doigt sur l'une des lignes de la page. Il « tomba » sur Mt 27.5 : « Judas jeta les pièces d'argent... et alla se pendre ». Déconcerté, il reformula sa prière : « Seigneur je ne comprends pas bien,

précise ta pensée ». Cette fois-ci, son oeil s'arrêta sur la fin de Lc 10.37 « Et toi, fais de même ». Toujours plus troublé, pour en avoir le cœur net, il fit une troisième tentative et son doigt pointa Jn 13.27 « Ce que tu fais, fais le promptement ». Soyons honnêtes, si une promesse bienfaisante avait surgi sous le doigt de ce chrétien bien intentionné, il se la serait appropriée sans plus. Pourtant, il n'aurait pas davantage fait justice au texte biblique !

Puisque nous mettons en oeuvre des pré-supposés et des principes herméneutiques, efforçons-nous de mobiliser des critères conscients plutôt qu'inconscients³, et si possible des principes à la fois conscients et justes !

7 notions à développer pour bien interpréter

1. L'AUTORITÉ⁴ des Écritures et leur CLARTÉ⁵
2. L'ÉCRITURE s'interprète par l'ÉCRITURE⁶
3. Le caractère HISTORICO-GRAMMATICAL⁷ de l'Écriture
4. L'approche SYNCHRONIQUE⁸
5. Le caractère PROGRESSIF et HISTORIQUE⁹ de la Révélation qui s'incarne
6. Le caractère CHRISTOCENTRIQUE¹⁰ des Écritures
7. Le principe de l'ANALOGIE de la FOI¹¹

Interprétez brièvement cette image, et énumérez les pré-supposés qui orientent vos conclusions.



Lecteur pour jeunes LLB

La méthode O.I.A. (Observer, Interpréter, Appliquer), familière aux « GBUssiens » et aux « Ligueurs », décompose en trois étapes le travail d'étude biblique. Établissez un tableau à 3 colonnes où vous définirez chacune, en suivant leur ordre chronologique. Lisez ensuite le chapitre 4 du livre de Jonas, et remplissez le tableau en appliquant la méthode à ce texte.

2.3. Canevas d'interprétation d'un texte biblique

Ce canevas d'interprétation est une aide et non la loi des Mèdes et des Perses ! Toutes les questions ne s'appliquent pas à tous les types de textes. L'étudiant retiendra pour l'étude de son texte les questions appropriées.

Étape n° 1 : prendre contact avec l'auteur du texte

- **La prière** : que celui qui a inspiré l'auteur nous aide à le comprendre.
- **Le rédacteur du texte** : Qui est-il ? Que savons-nous de lui ?
- **Circonstances de rédaction et but du livre** : D'où écrit-il ? Quand ? À qui ? Comment ? Pourquoi ?

Étape n° 2 : situer le texte à interpréter

- **Délimiter** judicieusement le texte, comparer plusieurs traductions afin de partir d'un texte sûrement établi. Se trouve-t-il des mots entre crochets qui indiqueraient un passage absent des meilleurs manuscrits ?
- **Déterminer où se situe votre** texte dans le plan général du livre biblique et dans la révélation progressive de Dieu.

Étape n° 3 : observer plus en détail

- **Faire le plan** de la section et déterminer le *genre littéraire* du texte.
- **Interroger le texte** : QUI en sont les personnages ? OÙ se passe l'histoire ? QUAND s'est-elle passée ? COMMENT se déroule l'action ? QUOI, quel est l'enjeu du texte ? POURQUOI, qu'enseigne le texte ? QUELLE en est l'atmosphère ? QUELS ENSEIGNEMENTS apporte le texte sur Dieu, l'homme, l'Église, les relations sociales ?

Étape n° 4 : préciser la fonction des termes-clés

Répertorier les figures de style. Préciser le sens usuel du mot là où cela s'impose, le sens théologique ou typologique ou figuré des termes qui le demandent. Analyser la syntaxe et les liens entre les phrases.

Étape n° 5 : placer le texte dans son contexte historico-culturel

L'archéologie peut-elle éclairer le texte ? Existe-t-il des textes non bibliques contemporains intéressants ? Qu'apporte la géographie des lieux ? Le contexte culturel, les idées philosophiques de l'époque éclairent-ils le sens du passage ?

Étape n° 6 : textes bibliques parallèles ou complémentaires

Le texte est-il expliqué ailleurs dans la Bible ? Est-il une citation ? Est-il lui-même cité ? Possède-t-il des parallèles dans la Bible ? Connaissons-nous des textes qui évoquent le même sujet ?

Étape n° 7 : formulation de l'interprétation et vérification selon le principe de l'analogie de la foi

En une courte phrase, résumer le message qu'a voulu transmettre l'auteur aux premiers destinataires (et non l'application personnelle ou propre à notre contexte !). Qu'apprend-on sur Dieu, sur la foi, sur la piété, sur l'homme... ? Y-a-t-il un ordre, une promesse, une mise en garde... ? Mon interprétation est-elle bien en accord avec l'ensemble de la révélation biblique ?

Dressez, sur deux colonnes, une liste des outils que vous jugez indispensables ou simplement souhaitables pour un bon travail d'interprétation biblique.

2.4. Rédaction des notes d'études bibliques

Après le travail d'interprétation, qui a permis de dégager ce que le texte dit, l'étape de la rédaction structurée de l'étude peut commencer.

1. Notez le profil du public pour qui vous préparez l'étude
2. Donnez la référence du texte biblique à étudier et un titre pertinent à votre étude
3. Précisez les objectifs à atteindre en termes de *fonction d'orientation et d'apprentissage* (quels *concepts* seront à assimiler et quels *résultats* à atteindre)
4. Préparer des moyens « d'accroche » et des exemples pertinents reliés à la vie quotidienne de l'auditoire
5. Rédigez le plan détaillé, progressif et logique de l'étude
 - 5.1. Introduction : l'apéritif !
 - 5.2. Titre de la première partie, l'entrée !
 - 5.2. Titre de la seconde partie, le plat de résistance !
 - 5.3. Titre de la troisième partie, le dessert !
 - 5.4. Conclusion : la cerise sur le gâteau !
6. Écrivez le texte détaillé de l'étude, ainsi que les questions. Notez aussi les aides pédagogiques à préparer
7. Réfléchissez à des façons de vérifier que vos objectifs auront bien été atteints



2.5. Qualités d'une application pertinente

L'application d'un enseignement biblique est sa transposition à notre contexte actuel. C'est le passage de ce que le texte « dit » à ce qu'il « me dit ». Signalons à ce propos que certains discutent le bien-fondé même de la recherche d'une application explicite. La Bible clairement expliquée ne touche-t-elle pas pro-

fondément le cœur du croyant et ne l'engage-t-elle pas à l'action ? Tous s'accordent cependant pour considérer que l'explication doit susciter des participants des applications « coulant de source ». Voilà un excellent test pour mesurer si l'objectif pédagogique de départ est atteint !

Complétez et classez par ordre croissant d'importance cette liste des qualités d'une « bonne application » d'une étude biblique.

- Être bien dans la ligne de l'enseignement du texte étudié
- Être concrète et réaliste pour notre contexte de vie
- Être exprimée de façon claire et précise
- Être en accord avec l'ensemble de l'Écriture
- Être tournée vers le Dieu vivant qui donne la vie en abondance
- Être associée à un moyen de vivre ce qui est demandé
- Ne présenter qu'une idée précise à la fois

3. Conduire une étude biblique

3.1. Deux grandes formes d'études bibliques

On peut répartir en deux catégories les formes de direction d'une étude biblique : la forme *conférence* et la forme *entretien*. Un souci de proximité pédagogique nous fera privilégier la seconde, mais en insistant sur la responsabilité de celui qui conduit l'étude, et sur la nécessité qu'il ait effectivement quelque chose à apporter ! Toutes les nuances sont possibles entre une *forte* directivité et une *absolue* non-directivité. Le tempérament personnel entre ici en ligne de compte. Prenons la peine de réfléchir aux motifs qui nous poussent à adopter tel ou tel profil ! La *forme entretien* place le conducteur dans la position de guide. Elle lui fait

aussi adopter une attitude d'écoute et valorise les interventions qui enrichissent l'étude en commun.

Les questions posées par celui qui conduit l'étude seront *claires* (elles n'auront pas besoin d'être reformulées), *pertinentes* (situées dans le sujet étudié), *adaptées* à l'auditoire (à la portée d'un auditoire qu'elles chercheront à « tirer vers le haut »), et *ouvertes* (ne sollicitant pas la simple réponse oui ou non). Il est prudent de rédiger les questions avant l'étude, plutôt que de les improviser, surtout si l'on débute ! Que l'on se défie de son éventuelle facilité de parole !

Les membres du groupe comme les voit celui qui conduit l'étude



Les participants « voient » parfois l'intervenant comme un requin-marteau, un compresseur, un serpent, une bouée de sauvetage, un tire-bouchon, ou une baignoire (pour noyer le problème et l'évacuer) !...

À partir de l'illustration humoristique ci-dessus, décrivez les différents profils de ceux qui peuvent se trouver dans un groupe d'étude biblique. Expliquez comment vous vous comporterez envers chacun d'eux pendant le déroulement de l'étude, soit pour l'inviter à parler, soit pour le canaliser ou... le stimuler à une attention plus soutenue !

3.2 La disposition des locaux, les horaires, le programme...

La disposition des participants dans le lieu où se tient l'étude biblique, l'éclairage et l'aération de la pièce sont autant d'éléments qui méritent l'attention du responsable. Le respect des horaires de début et de fin de séance encourage en particulier ceux qui ont une activité professionnelle. La fréquence des études et leur horaire sont aussi à établir de façon réaliste, en accord avec les participants, selon leurs possibilités. Un programme cohérent fait également partie de la panoplie des dispositions qui favorisent l'assiduité.

Conclusion :

Nous terminerons en suggérant un dernier élément à associer à l'étude biblique en Église : l'Action. C'est ce que nous appellerions la méthode O.I.AA (Observation, Interprétation, Application et Action). Si l'explication conduit à une application pertinente, celle-ci incite à une mise en pratique active. Certes, toutes les études ne révolutionnent pas la vie de chacun de fond en comble, mais en rappelant certaines vérités, elles fortifient la foi et stimulent le dynamisme du croyant. L'étude signale aussi parfois un comportement, une pensée à rectifier, à laquelle il faudra renoncer avec l'aide et dans l'intimité du Seigneur. N'oublions pas que Dieu a voulu l'Église pour le soutien mutuel des chrétiens. Parmi les éléments constitutifs de l'Action qui suit l'étude, il y a **la prière communautaire**, mais pas seulement. **Le témoignage de chrétiens mûrs** dans la foi peut être une grande source de motivation pour ceux qui sont moins assurés dans leur marche avec le Seigneur. C'est dans le cadre communautaire que l'on pourra **mesurer les progrès** accomplis, et les encourager d'une fois sur l'autre. La sagesse communautaire peut aussi **corriger les applications** erronées auxquelles l'un ou l'autre pourrait s'adonner. Après une étude biblique où l'on aura mis en lumière telle ou telle difficulté chez l'un ou

l'autre, **une visite, un échange plus personnel**, peuvent être bienfaisants. Cette action-là est **un processus qui peut prendre du temps** !

Former est un travail passionnant, surtout pour nous qui avons la plus merveilleuse des matières à communiquer : tout le conseil de Dieu lui-même ! Mais quelle responsabilité que celle de transmettre et d'expliquer fidèlement ce que dit le Créateur, notre Père ! Heureusement que, dans sa sagesse, le Seigneur nous promet de nous équiper et de nous assister pour les tâches qu'il nous confie ! Quel réconfort aussi de savoir que sa grâce participe à notre propre éducation, que si les erreurs ne nous sont pas toutes évitées, elle est encore agissante pour nous restaurer et nous faire progresser nous-mêmes. Mais on ne s'improvise pas enseignant, il faut s'y former puis y travailler tout au long de sa vie ! Tous ne sont pas **docteurs** dans l'Église de Jésus-Christ !

Au terme de cette réflexion, rappelons-nous encore humblement que nous ne sommes pas plus grands que notre Maître... Si l'enseignement apporté par Jésus n'a pas été reçu par tous, nos meilleures préparations, notre piété et notre vie exemplaires (?), ne nous garantiront pas le succès ! Cette vérité à ne pas oublier ne doit cependant pas

nous servir d'oreiller de paresse. Tout au contraire : « Efforçons-nous de nous présenter devant Dieu en homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité. » (2 Tm 2.15).

Anne Ruolt



⁵ L'Écriture n'a qu'un seul sens clair, s'il existe parfois un sens typologique, celui-ci est manifeste. Nul langage codé à décrypter sous le texte.

⁶ Les traditions d'Église n'ont pas le dernier mot en matière d'interprétation de la Bible. C'est l'Écriture elle-même qui est normative et décisive.

⁷ L'Écriture est transmise selon des formes littéraires dont l'interprète tient compte, elle rapporte des faits historiques.

⁸ Cette approche (à l'opposé de l'approche diachronique) prend en compte l'état de la langue à une époque donnée, considérant qu'à chaque époque, la langue forme un système structuré. Il n'est par exemple d'aucune utilité pour comprendre ce qu'est une « automobile » de savoir que celle-ci a le « char » pour ancêtre.

⁹ Dieu s'est révélé de façon progressive, les livres canoniques qui constituent la Bible ont été écrits à des époques différentes, de sorte que la révélation n'en était pas au même stade pour chacun des rédacteurs inspirés.

¹⁰ L'ensemble de la Bible annonce la rédemption qui s'accomplit parfaitement en Jésus-Christ (Jn 5.39).

¹¹ L'interprétation faite est en harmonie avec l'ensemble de la Révélation biblique (Ro 12.6).

¹² Albert Vianelle, *TWI Tobies*.

¹ Faizant Jacques, Loew Jacques, *Paraboles et fariboles*, coll. *Vie spirituelle, Foi Vivante*, Paris, Cerf, 1993.

² Eugène A NIDA, *Coutumes et cultures, Anthropologie pour Missions chrétiennes*, Groupes Missionnaires, 1978, p. 17-43.

³ Alfred KUEN, *Comment interpréter la Bible*, Vevey, Emmaüs, 1991, p. 19.

⁴ L'Écriture est normative en matière de foi et de vie.

Petite bibliographie pour aller plus loin

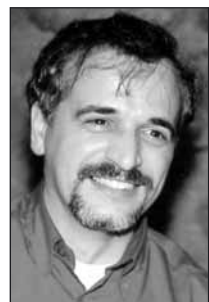
- BAGOT Jean Paul, DUBS Jean Claude, *Pour lire la Bible*, Villiers-le-Bel, SBF, 2005, 204 p.
BLOCHER Henri, *La Bible au microscope - Exégèse et théologie biblique*, Vaux-sur-Seine, Edifac, 2006, 318 p.
DECREVEL Claude et GARDIOL Maurice, *Parole partagée : préparer et animer une étude biblique*, Lausanne, PBU, 1978, 120 p.
Etudes et variations. Manuel d'animation d'études bibliques, Valence, LLB, 1997, 32 p.
GOLDSWORTHY Graeme, *Le Royaume révélé de l'Ancien Testament à l'Évangile*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2005, 152 p.
KUEN Alfred, *Comment étudier la Bible*, Braine l'Alleud, ELB, 175 p.
KUEN Alfred, *Comment étudier. Méthodes de travail intellectuel*, Saint-Légier, Emmaüs, 2000, 90 p.
KUEN Alfred, *Comment interpréter la Bible ?*, Saint-Légier, Emmaüs, 1991, 322 p.
KUEN Alfred, *Jésus, Paul et nous, formateurs*, Saint-Légier, Emmaüs, 2000, 94 p.
KUEN Alfred, *Une Bible en tant de versions*, Saint-Légier, Emmaüs, 1996, 206 p.
L'art d'animer, conseils pour animer un groupe de partage et d'étude biblique, Strasbourg, Navpresse, 1984, 71 p. (épuisé)
MALLISON John, *Animation et gestion des groupes dans l'Église*, Marne-la-Vallée, Farel, 2000, 272 p.
McKIM Donald, *L'interprétation de la Bible au fil des siècles*, tome 1, Cléon d'Andran, Excelsis, 2005, 168 p.
NICOLE Emile, «L'exégèse expliquée», *Fac Réflexion* n° 2, octobre 1986, pp. 3-6.
PAKER James, «L'herméneutique et l'autorité de la Bible», *Hokhma* n° 8, [1978], p. 9.
STOTT John, *Comprendre la Bible*, Mulhouse, CCCM, 1997, 215 p.

Webographie : ressources internet utiles

- <http://fttebiblio.over-blog.org> (tout nouveau blog de la bibliothèque de la FLTE)
<http://www.eglisedutabernacle.org> voir sous liens, e-theologie
<http://www.gbu-france.org/bible/oia.html>
http://tilz.tearfund.org/webdocs/Tilz/Guide%20our%20steps/Guide%20our%20steps_FNew%20studies.pdf

Déchiffrer le Code...

L'engouement invraisemblable suscitée par le *Da Vinci Code*, à grand renfort de marketing, est un symptôme parfait, sans être le seul, de la façon dont s'oriente la quête spirituelle de nos contemporains : attraction spontanée vers les vérités occultes, goût immodéré de « théories du complot » cousues de fil blanc, scepticisme sans faille, en revanche, envers toute doctrine un tant soit peu éprouvée par le temps, surtout quand celle-ci émane d'une institution ecclésiale. Les



Églises s'efforcent avec beaucoup d'à-propos de saisir au rebond la balle de l'actualité, pour le témoignage, afin que le Saint-Esprit en éclaire quelques-uns. Très souvent cependant, c'est la construction même des personnalités qui est en cause. La résistance que des esprits par ailleurs si crédules opposent à la foi biblique plonge ses racines dans un terreau fait d'ignorance satisfaite, de contestation irrépressible de l'autorité légitime et de recherche impatiente de la réalisation de soi. Ainsi, plutôt que de consentir l'effort persévérant et ingrat que requiert la connaissance, l'intelligence abdique devant l'excitation d'une révélation efficacement fabriquée.

Ce constat n'est pas dépourvu d'enseignements pour un institut biblique. On mesure bien, à la lumière de phénomènes comme celui que nous observons, l'abîme qui sépare ces élans de religiosité des exigences d'un programme d'enseignement qui vise à encourager une foi vivante et réfléchie. Le contraste est aveuglant entre l'appétit contemporain de révélations à sensations (aux divers sens du terme !), et le message de l'Évangile, immédiatement accessible certes, mais riche d'une profondeur qui appelle de notre part une assimilation lente et recueillie. Cet écart ne simplifie pas la tâche de communication qui est celle des instituts. Difficile de recourir aux techniques du marketing, car celles-ci surfont, précisément, sur la vague de l'esprit du temps ! Nos moyens restreints nous préservent d'ailleurs de bien des tentations à cet égard... Mais nous devons réfléchir aux reformulations nécessaires, afin de convaincre, souvent à contre-courant, de l'importance cruciale d'un enseignement biblique complet. Combien il est fréquent, en effet, que nous discernions chez nos interlocuteurs, jusqu'au sein des Églises, une impatience (tellement contemporaine !) qui est au fond incompatible avec l'idée même de formation par l'étude. Soyons donc, tous ensemble, les promoteurs d'un *enseignement biblique durable*, c'est-

à-dire d'études denses vécues dans le cadre privilégié qui est celui de la vie communautaire.

Au moment où le flot des dossiers commence à grossir pour la rentrée prochaine, il est utile que notre prière prenne conscience, tout à nouveau, de la mission capitale qui est celle des écoles bibliques. La journée « Portes Ouvertes », qui avait lieu le samedi 13 mai, est chaque année une étape importante de la préparation de l'année à venir. Celle-ci fut l'occasion de bien des échanges fructueux. Du début à la fin de la journée, près de quatre-vingts visiteurs se sont pressés dans les salles de cours et autour de l'abondant buffet servi pour le déjeuner. Venus d'Alsace ou de Provence, plusieurs s'étaient levés bien avant l'aurore pour venir constater *de visu* de la vie réelle d'un Institut biblique. Prions pour que les projets discutés s'affermissent, et se concrétisent selon la volonté du Seigneur. Mais si cette « P.O. »-là restera mémorable, c'est aussi parce que nos visiteurs ont été dissuadés de nous quitter aussi rapidement qu'ils l'auraient souhaité... À l'extérieur en effet, la grêle s'abattait en rafales menaçantes sur la ville de Nogent et ses environs immédiats. Malgré le parapluie du grand cèdre, le campus de l'Institut était sous la mitraille. Si les toitures sont restées en place, au bâtiment B, les évacuations obstruées par les grêlons ont été impuissantes à empêcher les trombes d'eau de s'engouffrer à l'intérieur. Ainsi, alors que

nos visiteurs se tenaient à l'abri des portes bien fermées, plusieurs, les pieds dans l'eau glacée, s'activaient déjà à lutter contre la montée des eaux. Merci à Pierre et aux étudiants qui l'ont aidé de bon cœur ! Grâce à Dieu, nous n'avons enregistré ni dommage matériel sérieux ni noté de rhume préjudiciable aux examens... Des photos vous donnent une idée de ce temps fort de la solidarité communautaire.



Les circonstances parfois imprévisibles et toujours variées qu'une année d'Institut nous donne de traverser nous font sans cesse ressentir la nécessité de vos prières. Merci à tous nos amis pour le soutien qu'ils procurent à l'Institut sous différentes formes¹. Et rendez-vous à la clôture !

J.E. Blocher

¹ A ce propos, les dons reçus en réponse à l'appel associé au dernier numéro des *Cahiers* (pour les travaux de mise en conformité de nos locaux) couvrent déjà 70% des besoins communiqués. Notre reconnaissance s'adresse aussi au Seigneur qui a inspiré chacun.

Cours publics 2006-2007

Une formation adaptée à vos besoins !

Le lundi soir

ÉPÎTRES (1HSA)

Micaël RAZZANO
de 20h00 à 21h45

Contenu du cours : 1, 2 Corinthiens et Galates. Après les questions d'introduction pour chaque épître, nous ferons un survol du texte biblique en nous arrêtant sur les difficultés et en dégagant les applications pour la vie personnelle et communautaire.

INITIATION À LA RELATION D'AIDE (1HSA)

Nicole DEBRET
de 20h00 à 21h45

Cours sur 2 ans : on abordera cette année l'écoute et la communication, la construction de la personne et l'affectivité, l'émotivité (émotions, dépression, deuil, suicide, conflits, pardon).

Le mardi soir

APOLOGÉTIQUE (0,5HSA)

Lydia JAEGER,
avec la participation de Henri BLOCHER
De 20h00 à 21h45

« Quand on vous demande pourquoi vous espérez, soyez toujours prêts à donner des explications » (1 Pi 3.15) : dès les premiers temps de l'Église, l'apologétique, c'est-à-

dire la défense raisonnée de la foi face aux arguments du non croyant a constitué une partie intégrante de l'annonce de l'Évangile. Ce cours réfléchira aux fondements de cette démarche, en travaillant sur plusieurs apologistes influents. Nous étudierons en particulier les approches de Thomas d'Aquin, de Blaise Pascal, de Richard Swinburne et de Cornelius Van Til. Ce cours peut être suivi seul ou en complément de l'espace de formation à l'évangélisation, assuré en partenariat avec Agapé les samedis à l'IBN (se renseigner au secrétariat).

Le mercredi soir

ANNONCE DE LA PAROLE (1HSA)

André POWNALL
de 20h00 à 21h45

Communiquer la Parole de Dieu, avec clarté et puissance, à nos contemporains. Exercices théoriques et exercices pratiques.

Le jeudi soir

PROPHÈTES (1HSA)

Sylvain ROMEROWSKI
de 20h00 à 21h45

Étude des livres des prophètes dans l'ordre chronologique, en les situant dans leur contexte historique. L'accent est mis sur la connaissance du texte et les questions

principales d'interprétation. Proposition de pistes de réflexion théologique et éthique. Cette année : Jérémie, Lamentations de Jérémie, Sophonie, Habakuk.

ACCOMPAGNEMENT PIANO (1HSA)

Stéphan PATIN

Cours destiné à tous ceux qui veulent jouer du clavier (piano, synthétiseur) dans l'Église. Harmonie, technique d'accompagnement, improvisation, initiation au Jazz. Niveaux débutant et perfectionnement.

Horaires selon le groupe de niveau.

Le mardi et le jeudi

GREC ET HEBREU BIBLIQUES (2HSA)

Des cours de langues bibliques de différents niveaux sont donnés à l'IBN les mardi et jeudi après-midi. Ils s'adressent aux débutants comme à ceux qui ont déjà de bonnes bases en grammaire et en vocabulaire.

Le vendredi soir

TECHNIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE (1HSA)

Jeanne BLOCHER

Ce cours (dispensé en particulier) est destiné aux serviteurs de Dieu dont le français n'est pas la langue maternelle. Il a pour objet la technique d'expression française pour la parole publique en Église. Il comporte 2 volets : expression écrite et expression orale.

Entre 19h15 et 21h40 (cours individuels de 45 minutes) sur rendez-vous.

Le samedi

ÉVANGILE DE MATTHIEU (1HSA)

Paul APPÉRÉ
de 9h00 à 12h00

Après avoir considéré le contexte et les circonstances de rédaction, nous nous attacherons à une étude suivie du texte et de ses thèmes principaux. Ce cours est décentralisé dans les locaux de l'Église de la rue de Sèvres (au n°72) 75007 Paris.

DIRECTION DE CHORALE (0,5HSA)

Margaret PETTY
de 14h30 à 17h30

Formation pratique pour les chefs de chœur : techniques de direction, la répétition, la voix, la partition. Compétences exigées : savoir lire une partition musicale et pouvoir chanter, posséder son propre pupitre ainsi que le recueil « Alléluia » (disponible en librairie chrétienne).

Inscriptions et renseignements :

Institut Biblique de Nogent
39 Grande Rue
94130 Nogent-sur-Marne

☎ : 01.45.14.23.70

✉ : coursdusoir@ibnogent.org

Sur simple demande un dépliant/cours publics vous sera adressé.

SÉMINAIRES OUVERTS AU PUBLIC

UNE FORMATION ADAPTÉE À VOS BESOINS ! **2006-2007**

L'Institut Biblique de Nogent offre à ses étudiants un certain nombre de cours d'orientation, essentiellement bibliques et pratiques. Depuis quelques années, nous ouvrons une partie de cet enseignement à tous les chrétiens. Ces cours peuvent s'inscrire dans le cadre de la formation continue des serveurs de Dieu, mais être aussi profitables à tout membre engagé dans son Église.

Pour tout renseignement,
n'hésitez pas à contacter
le secrétariat pédagogique
au 01 45 14 23 72
ou par courriel :
pedagogie@ibnogent.org

JOURNÉE SPÉCIALE :

Vivre dans un monde créé (Lydia JAEGER)
le 1^{er} mai de 9h30 à 17h00
avec un cours ouvert à tous :

À partir de la lecture des deux premiers chapitres de la Genèse, on cherchera pendant cette journée à dégager les conséquences pratiques de la doctrine de la création pour la vie humaine. Les différents aspects de la condition humaine se trouvent ainsi éclairés par l'enseignement biblique sur l'œuvre créatrice de Dieu : la religion, le travail, la finitude, la différenciation sexuée, le couple et la famille, la nourriture...

Loi

Du 26 février au 2 mars 2007

**Avec Janet JOHNSON et
Sylvain ROMEROWSKI**

Réflexion théologique sur la loi dans le cadre de l'alliance. Questions d'introduction aux livres du Lévitique et du Deutéronome. Analyse des textes de loi du Pentateuque pour acquérir une connaissance des institutions d'Israël. Pistes de réflexion pour l'application contemporaine des lois de l'Ancien Testament.

TARIFS :

TARIFS pour chaque séminaire :
entre 183 € et 365 € (La fourchette de tarifs indique d'une part le prix minimal et d'autre part le prix normal du cours : l'étudiant doit acquitter au moins le tarif minimal, mais il est invité, s'il en a la possibilité, à augmenter sa contribution jusqu'au tarif normal).

Actes et Épîtres

(Thessaloniens, Galates) **Du 30 avril au 4 mai 2007**

Avec Micaël RAZZANO

Questions d'introduction au livre des Actes (authenticité, auteur, structure, circonstances et contenu de l'écrit), survol du texte biblique (principales difficultés et application tant personnelle que communautaire). Puis approche thématique du livre (Saint-Esprit, vie de l'Église primitive, voyages missionnaires), portraits de Pierre, Paul et Barnabas, discours d'Étienne (Actes 7), ainsi que ceux de Paul à Athènes (Actes 17) ou à Milet (Actes 20). Concernant les épîtres pauliniennes, nous nous limiterons aux chapitres 1 à 5 : 1 de Galates que nous étudierons de manière approfondie, avant de nous concentrer sur les questions

d'eschatologie des épîtres aux Thessaloniens.

Doctrine

(De la création et du péché) **Du 30 avril au 4 mai 2007**

Avec Lydia JAEGER

Saisir ce que Dieu nous révèle de ses plans en rassemblant les données des Écritures, pour élaborer une compréhension claire de la doctrine : tel est l'objectif de ce cours. Pendant la semaine, nous étudierons, de façon approfondie, la doctrine de la création et du péché, éléments-clés de la vision biblique du monde et de l'homme. Nous réfléchirons également aux apports scientifiques sur les origines et à la spécificité de la réponse chrétienne au problème du mal.

Histoire d'Israël

(en 3 parties, chacune pouvant être suivie indépendamment des autres)

Avec Brian TIDIMAN

À partir du récit biblique, on suivra l'évolution du peuple de l'ancienne alliance. On examinera aussi les sources archéologiques. Tous les événements sont replacés dans le plan global de Dieu.

(1^{re} partie) : De la création jusqu'à la mort de Moïse

du jeudi 12 au jeudi 19 octobre 2006

(2^e partie) : De la conquête sous Josué jusqu'à la mort de Salomon

du vendredi 8 au vendredi 15 décembre 2006

(3^e partie) : Du schisme (933 av. J.C.) jusqu'à Hérode le Grand

du vendredi 9 au vendredi 16 mars 2007

Je souhaite recevoir le dépliant détaillé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

Code postal : Ville :

E-mail :

CLÔTURE 2006

La séance de clôture de l'Institut Biblique de Nogent, avec remise des diplômes aura lieu **le dimanche 25 juin 2006 à 15h00**, dans la salle polyvalente

Vous êtes tous cordialement invités !

Notre orateur sera Jean-Claude GIRONDIN
Coordinateur du Département Action et Formation auprès des Églises
(un ministère d'Agapé France)

Sur le thème : **Entrer dans le plan de Dieu : ou plan de Dieu et reconnaissance humaine**

Cette rencontre sera suivie d'une collation dans le parc.

Réservez dès à présent cette date.

EXCELSIS/KERYGMA

BERTHOUD Pierre et WELLS Paul (sous dir.) ; *Texte et Historicité* ; Cléon d'Andran/Aix-en-Provence ; 2006 ; 222 p.

FAREL

BRAY Suzanne ; *A travers l'armoire magique* ; Marne-la-Vallée ; 2005 ; 58 p.
HANLEY Jonathan ; *Sexe et désir, fruits défendus ou cadeaux de Dieu ?* ; Marne-la-Vallée ; 2006 ; 60 p.

GALLIMARD

BRAGUE Rémi ; *La loi de Dieu, histoire philosophique d'une alliance* ; Paris ; 2005 ; 400 p.
TUBB Jonathan ; *Terres de la Bible* ; Paris ; 2006 ; 64 p.

L'HARMATTAN

BRELIVET Alain ; *Scouts sans frontières* ; Paris ; 2004 ; 209 p.
RICOEUR Paul, BLOCHER Henri, PARMENTIER Roger ; *Herméneutique, prédication, actualisation de la Bible* ; Paris ; 2005 ; 116 p.

LA MAISON DE LA BIBLE

ANTHONY Tony, LITTLE Angela ; *L'oeil du tigre* ; Lyon ; 2006 ; 278 p.
HARRIS Joshua ; *Quand le désir devient trop fort* ; Lyon ; 2006 ; 143 p.

LIBER

CARRIER Michel ; *Penser le sacré* ; Montréal ; 2005 ; 151 p.
MARCHAND Jacques ; *Sagesses : Enquête historique sur la recherche de l'autonomie et du bonheur ; Tome 1 - Introduction générale : Les Indo-Européens, les Égyptiens* ; Montréal ; 2001 ; 327 p.
MARCHAND Jacques ; *Sagesses : Enquête historique sur la recherche de l'autonomie et du bonheur ; Tome 2 - Les Mésopotamiens, les Syriens et les Phéniciens* ; Montréal ; 2002 ; 268 p.
MARCHAND Jacques ; *Sagesses : Enquête historique sur la recherche de l'autonomie*

et du bonheur ; Tome 3 - L'idéologie biblique, aux sources du fondamentalisme occidental ; Montréal ; 2005 ; 595 p.
QUINTIN Jacques ; *Herméneutique et psychiatrie* ; Montréal ; 2005 ; 126 p.
(Collectif : revue) ; *La Chair et le Souffle 2006/1* ; Montréal/Neuchâtel ; 2005 ; 109 p.

OLIVÉTAN

CHARBONNIER Gilbert ; *Dieu n'est pas chrétien* ; Lyon ; 2006 ; 95 p.
LEPLAY Michel ; *Les Églises protestantes et les juifs* ; Lyon ; 2006 ; 105 p.
LIENHARD Fritz ; *Souffrance humaine et croix du Christ* ; Lyon ; 2006 ; 104 p.

PRESSES DE LA RENAISSANCE

MAXENCE Philippe ; *Le Monde de Narnia décrypté* ; Paris ; 2005 ; 281 p.
STAUNE Jean (sous dir.) ; *Science et quête de sens* ; Paris ; 2005 ; 348 p.
VERGELY Bertrand ; *Le silence de Dieu face aux malheurs du monde* ; Paris ; 2006 ; 280 p.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

MATTEI Jean-François (sous dir.) ; *La naissance de la raison en Grèce* ; Paris ; 2006 ; 438 p.
Sénévé
ADENEY Miriam ; *Femmes musulmanes* ; Thoune (Suisse) ; 2005 ; 200 p.
GARLOW James L. ; *Une réponse chrétienne à l'islam* ; Thoune (Suisse) ; 2005 ; 158 p.

SEUIL

MIDAL Fabrice ; *Quel bouddhisme pour l'Occident ?* ; Paris ; 2006 ; 445 p.

SOCIÉTÉ BIBLIQUE AUXILIAIRE DU CANTON DE VAUD

(Collectif) ; *Concordance des Saintes Écritures* ; Lausanne ; 1998 ; 965 p.

Supplément bibliographique

Vous trouverez ci-dessous, la liste des livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à remercier chacune d'elles pour ces ouvrages.

BIBLI'O

JESCHKE Mathias ; *Histoires d'eau de la Bible* ; Villiers-le-Bel ; 2005 ; 186 p.
RENARD Hélène ; *Histoires de rêves de la Bible* ; Villiers-le-Bel ; 2005 ; 158 p.

CERF

REYNIER Chantal ; *Paul de Tarse en Méditerranée* ; Paris ; 2006 ; 288 p.
THEISSEN Gerd ; *Le mouvement de Jésus* ; Paris ; 2006 ; 364 p.

DESCLÉE DE BROUWER

GRÜN Anselm ; *Vie privée vie professionnelle* ; Paris ; 2006 ; 153 p.

ÉDIFAC

BLOCHER Henri ; *La Bible au microscope (volume 1)* ; Vaux-sur-Seine ; 2006 ; 311 p.

ÉDITIONS DU JUBILÉ

AUZENET Philippe ; *Surmonter l'épreuve* ; Paris ; 2004 ; 350 p.
AUZENET Philippe ; *Parler de l'homosexualité* ; Paris ; 2006 ; 317 p.
HAAS Henry ; *La non-violence* ; Paris ; 2005 ; 165 p.
TIBO Élodie ; *L'inceste* ; Paris ; 2005 ; 173 p.

EMPREINTE/TEMPS PRÉSENT

WILSON Patricia ; *52 prières pour femmes actives* ; Paris ; 2006 ; 128 p.

EXCELSIS

McKIM Donald K. (sous dir.) ; *L'interprétation de la Bible au fil des siècles* ; Cléon d'Andran ; 2005 ; 166 p.
TIDBALL Derek ; *Conduire et construire* ; Cléon d'Andran ; 2006 ; 150 p.

La lettre de famille

Pour des contacts plus profonds, des nouvelles complètes, et des occasions de retrouvailles, vous pouvez vous adresser à l'Amicale des Anciens Élèves et demander à recevoir la Gazette des Anciens.

Thierry ANDRÉ nous donne de bonnes nouvelles de toute la famille. Périne, leur aînée, poursuit sans faute son parcours au collège en classe européenne. Elle est entrée dans la pré-adolescence et cela entraîne quelques changements...

Sixtine est très heureuse de sa nouvelle école. Elle est en classe à horaires aménagés pour la musique. Son rêve de jouer du violoncelle... est devenu réalité pour elle. Yannick poursuit ses cours de loisirs créatifs qu'elle donne chez elle, aux adultes, jeunes ou enfants. Dernièrement, elle a proposé à certaines dames fréquentant ses ateliers manuels, des études bibliques. Elle voit avec joie huit personnes y venir régulièrement. Thierry est bien pris par l'Église. Leur assemblée (depuis cinq ans, indépendante) souhaite se rattacher à une famille d'Églises. Grâce à l'arrivée récente de cinq familles nouvelles l'Église rassemble maintenant soixante personnes environ. Cela ne va pas sans une réorganisation.

Karim et Diane AREZKI nous donnent de bons échos de leur vie d'Église : activités et répartition des tâches s'organisent.

Naissance :

Josué, Cheng-Hen,
le 7 avril 2006, chez
Violette et Étienne
KALI, en Guadeloupe.



L'Église s'associe à des événements spéciaux tels que le Marathon de la Bible et la Marche pour Jésus. Karim, tout en poursuivant ses études à la FLTE, a souvent l'occasion de prêcher. Il s'est également investi dans les études bibliques sur l'épître aux Romains. Il se réjouit de la soif qu'il discerne dans le cœur de ses frères et sœurs. Il travaille à l'organisation de la rencontre nationale 2007 des chrétiens nord-africains. Diane remplace avec joie la secrétaire de la FLTE en congé maternité. Cependant les études lui manquent un peu... Elle avait envisagé d'assister à quelques cours, mais finalement a préféré remettre cela à l'année prochaine. Autrement, elle enseigne les enfants. Elle est devenue depuis quelque temps la coordinatrice de l'école du dimanche.

Emmanuel MAENNLEIN continue ses cours de formation à

l'évangélisation. Ces cours permettent aux chrétiens de re-découvrir que l'évangélisation n'est pas aussi compliquée qu'on le laisse parfois entendre et de les remotiver. Nos contemporains, s'intéressant de plus en plus aux phénomènes paranormaux, Emmanuel est souvent sollicité pour des dîners-conférences ou débats sur l'occultisme ou l'ésotérisme. À la mi-juillet, il participera à la Convention nationale de France-Évangélisation. Toute la famille se porte bien. Les démarches progressent dans la recherche d'une nouvelle maison.

Marie-José Maré

Mariage :

Mlle Danyé PENGAI-WANGUE et
M. Stéphane BERTHEAU,
le 20 mai 2006,
à Asnières-sur-Seine.



Infos pratiques



Il y en aura pour tout le monde !



Théâtre



Table ronde



Installation de la braderie de livres



Présentation de l'IBN



9^e sessionj



Inondations

La journée «Portes Ouvertes» a lieu chaque année... Alors, rendez-vous l'an prochain !

Séminaire à l'Islamologie

*A la rencontre
de nos voisins
musulmans*

**du 25 août
au 3 septembre
2006**

à l'Institut Biblique
39 Grande Rue
94130 NOGENT S/MARNE
FRANCE



CE SÉMINAIRE, ORGANISÉ PAR L'INSTITUT BIBLIQUE DE NOGENT,
EST PLACÉ SOUS L'ÉGIDE DE LA FÉDÉRATION DE MISSIONS
EVANGÉLIQUES FRANCOPHONES (FMEF).

fmeef